Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 4 (1916)

Heft: 50

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-251454

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avec le Dr K. Imboden et sa conférence sur *le développement de la personnalité chez l'enfant*, nous pénétrons plus avant dans la nature enfantine, encore obscure et mystérieuse, mais sur laquelle il sait projeter quelques vives lueurs.

La crise contemporaine nous oblige à établir le bilan de notre civilisation, à juger de sa valeur et de ses déficits. Si le véritable progrès repose sur le perfectionnement de l'individu, non sur les vertus collectives si prônées de nos jours, nous avons pour premier devoir de former des personnalités autonomes, capables de penser par elles-mêmes, et de devenir ainsi des membres vraiment utiles de la communauté. La place nous manque pour étudier avec le conférencier la première phase de la vie, celle où domine l'instinct, puis la vie sensitive qui acquiert de bonne heure une si grande richesse. Les sentiments ne sont-ils pas les vrais moteurs de l'être humain? L'abondance des impressions, dans ce voyage de découvertes qu'est la vie du petit enfant, les difficultés de l'adaptation au milieu, les énigmes, les surprises qui l'accueillent, les mécomptes et les renoncements que lui imposent les adultes, ses moyens de défense: lutte passive ou active, entêtement ou violence, sont analysés avec la compréhension sympathique du psychologue et du médecin. Si la peur joue aussi son rôle comme moyen de défense, c'est qu'elle a été d'une grande utilité à l'homme primitif vis-à-vis des dangers qui le menaçaient. Elle n'est donc pas due au caprice et doit être traitée avec ménagements. Signalons encore l'importance accordée au jeu, par quoi l'enfant transforme en activité ses désirs, ses rêves, ses préoccupations, et révèle souvent sa vraie nature. Ce monde de la fantaisie a sa logique et son éthique, souvent opposées à celles des grandes personnes! C'est par le jeu — qui est son royaume bien à lui — que l'enfant doit peu à peu être amené au travail: on arrivera ainsi à éveiller son intérêt et à stimuler son zèle.

Malheureusement, l'école n'est pas à même de remplir la tâche délicate qui consiste à s'adapter au développement individuel de chacun. La maison paternelle doit remédier à ces lacunes; elle permet aux goûts et aux facultés diverses de s'épanouir librement, de façon à faire aimer le travail et l'étude. La jeunesse ne peut s'intéresser qu'à ce qui répond à ses besoins; instinctivement elle se tourne vers tout ce qui favorise son essor physique et moral. Ici se place un Pplaidoyer chaleureux en faveur des organisations telles que celles des éclaireurs, jeunes voyageurs *(Wandervögel)*, qui permettent aux jeunes de réaliser leurs aspirations à l'indépendance, tout en faisant appel à l'esprit chevaleresque et au sentiment de l'honneur. Une discipline librement choisie, des habitudes de sobriété et de simplicité, des relations normales entre jeunes gens des deux sexes, le rôle du courage personnel et du goût de l'entreprise, contribuent à former des individualités fortes et libres, telles qu'il en faut dans notre démocratie.

Dans la troisième conférence, dont le titre, difficile à rendre en français, *(Geh fleissig um mit deinen Kindern)*, peut se traduire par: *Vis le plus possible avec tes enfants*, nous nous trouvons en face d'une pédagogue animée d'une confiance enthousiaste dans les bienfaits de l'éducation. De même que les progrès de l'hygiène ont réussi à délivrer l'humanité civilisée des épidémies qui la décimaient, une saine pédagogie parviendra à la guérir des tares morales réputées incurables.

L'auteur, Mlle Wohnlich, se place sous l'autorité indiscutée de Pestalozzi pour revendiquer la première place pour l'éducation familiale. Sans elle toutes les réformes proposées seront inutiles. Les conditions de la vie moderne beaucoup trop extériorisée, l'obligation pour tant de femmes de gagner leur vie, loin du foyer, les apprentissages prématurés, et bien d'autres raisons encore, contribuent malheureusement à relâcher les liens de famille.

Nous rencontrons également ici beaucoup d'excellents conseils sur la manière de développer l'esprit de l'enfant par l'observation de la nature, des métiers, sur le jeu, le dessin libre qui révèle souvent ce qui se passe dans le jeune être inhabile à s'exprimer par la parole, sur la question délicate du mensonge, la genèse du sentiment de responsabilité, etc. Toute personne appelée à s'occuper des petits pourra en faire son profit et se sentira encouragé par la chaleur communicative et l'optimisme qui pénètrent ces quelques pages.

Dans la quatrième et dernière conférence, nous abordons enfin le sujet qui doit tenir le plus à cœur aux lectrices du *Mouvement Féministe*. Mme Anna Dück-Tobler l'intitule *Le développement féminin (Entwicklungssache der Frau)*, et reprend le problème, pour ainsi dire, à l'aube de l'humanité, à cette période reculée où régnait le matriarcat, où la femme était prêtresse, juge, médecin! Ce fut grâce à sa faiblesse physique qu'elle devint bientôt esclave et sujette, et resta telle pendant toute l'antiquité, et même au moyen-âge. Car l'idéal de la personnalité libre que le Christ avait apporté à tous les hommes — sans distinction de sexe — n'avait guère modifié sa situation. Si les temps modernes ont remis la femme, au moins dans une certaine mesure, à la place qui lui revient, son manque d'indépendance, l'instabilité de son caractère témoignent encore trop souvent de l'humiliante soumission à laquelle elle fut si longtemps condamnée. Mais une éducation nouvelle fera d'elle une individualité dans le vrai sens du mot.

La prépondérance masculine s'est imposée dans tous les domaines; les conceptions de l'homme ont prévalu sur celles de la femme, et cela au grand détriment de la collectivité. Aurions-nous vu sans cela l'effrayante croissance de l'alcoolisme, de la prostitution, du militarisme? Seul, un équilibre normal entre les deux mondes de pensée et de sentiment pourra faire régner plus d'harmonie et de bonheur.

L'éducation physique des jeunes filles, leur double préparation pour la famille et pour une profession définie, l'introduction d'un enseignement ménager obligatoire, la responsabilité économique de la femme moderne, devenue acheteuse et consommatrice de productrice qu'elle était anciennement, l'importance des associations de maîtresses de maison, qui rendent de si grands services depuis la guerre, le problème des vocations le mieux appropriées aux femmes, qui ne pourra être résolu que par l'expérience dans la liberté, — telles sont quelques-uns des sujets traités par la conférencière. Quant à la fameuse *année de service civique*, l'idée est excellente, mais la forme inadmissible en Suisse. On sent qu'elle vient d'Allemagne, et porte le cachet du militarisme. Il faudra trouver un autre mode de faire, qui ne rappelle en rien la vie de caserne, et réponde à notre idéal individualiste et libéral.

Les droits nouveaux réclamés aujourd'hui représentent autant de devoirs. Si nous voulons pouvoir voter, c'est pour lutter contre les maux qui affligent l'humanité, pour mettre au service de tous les forces de l'amour qui constituent notre vraie nature.

Nous n'ajouterons rien à cette conclusion, qui résume avec bonheur la tendance générale des conférences données à l'Union für Frauenbestrebungen, et sans doute aussi celle de cette Association féminine elle-même. C. H.

Association nationale suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Groupes.[1]

Genève. — Si la grève des typographes nous a empêchées de donner depuis deux mois de nos nouvelles aux lecteurs du *Mouvement Féministe*, ce n'est pas que notre Association ait chômé, bien au contraire! Elle a, en effet, déployé en novembre et décembre une belle activité qui peut se résumer de la façon suivante: 1. *Publications:* Grâce aux efforts de Mme Ed. Bernard, le calendrier suffragiste, connu et apprécié de nos amis, qui nous le redemandent chaque année, a paru, malgré la grève, dès le milieu de décembre, et a retrouvé son succès des années précédentes. — 2. *Conférences:* La Commission spéciale a organisé une série de réunions, de préférence à la campagne. Citons la conférence de Mlle Gourd, à Bernex, le 23 novembre, sur ce sujet: *La tâche des femmes à l'heure actuelle;* celles de Mlle Gourd encore, à Satigny, le 7 décembre, et de Mme Schreiber-Favre, à Dardagny, le 10 décembre, sous ce titre: *Si les femmes votaient...* Le 6 décembre, à la demande du groupe de Genève de la Nouvelle Société Helvétique, Mlle Chenevard, de Neuchâtel, et Mlle Gourd portaient dans ce milieu, nouveau pour nous, des précisions sur le but et les moyens du suffrage féminin, et

[1] Les nouvelles des Sociétés féminines et féministes s'étant accumulées du fait de la grève, nous sommes obligées à notre très grand regret de remettre la publication de plusieurs d'entre elles à notre très prochain numéro de janvier, ce dont nous prions nos collaboratrices de bien vouloir nous excuser. Une fois n'est pas coutume! *(Réd.)*

le 19 décembre, Mlle Gourd exposait à l'Union du Christianisme libéral le côté pratique de nos revendications. Des conférences sont encore prévues pour janvier et février à l'Union chrétienne des jeunes gens (Mme Hoffmann), au Petit-Saconnex, au Grand-Lancy, à Versoix, etc. — Le thé suffragiste du 4 décembre a constitué, lui aussi, une bonne séance de propagande, grâce aux idées intéressantes échangées entre MM. Paul Pictet, Naine, députés, et plusieurs membres de notre Comité sur ce sujet: *Comment réaliser à Genève le suffrage féminin?* Des adresses de félicitations ont été votées par l'Assemblée aux Sociétés sœurs de Neuchâtel et de Berne pour leurs succès récemment remportés. — 3. *Presse:* De cette séance et des idées qui y ont été suggérées est sorti le projet d'utiliser davantage la presse quotidienne, non seulement pour annoncer nos séances, mais pour lui en communiquer des comptes-rendus, voire même de courtes notes ou de brefs articles sur le mouvement suffragiste actuel, tant en Suisse qu'à l'étranger. Une Commission spéciale a été nommée à cet effet. — 4. *Commissions officielles:* La Commission de Protection des Mineurs devant être renouvelée en janvier 1917, notre Comité a déjà fait des démarches auprès du Département de l'Instruction publique pour tâcher d'obtenir que le délégué de ce Département dans la Commission soit une femme, et a rencontré beaucoup de sympathie auprès de M. Rosier, qui a promis, si un autre corps nommait le délégué habituel du Département, de réserver la délégation de celui-ci à une femme. — 5. *Exercices pratiques de discussion et de rédaction:* En décembre s'est terminée la série des leçons de discussion et de présidence, toujours si courtoisement données par M. le prof. Moriaud, et les exercices de rédaction ont commencé, sous la direction de M. Jean Debrit, qui apporte une inépuisable complaisance à renseigner ses auditrices sur l'organisation d'un journal, sur la meilleure manière d'y faire passer un article ou un communiqué, et à corriger leurs rédactions diverses, leur donnant en même temps d'utiles notions sur la correction des épreuves d'imprimerie et autres mystères typographiques. E. Gd.

Vaud. — C'est avec un entrain véritable que nous avons inauguré notre travail de l'hiver par un thé, où tous les membres anciens et nouveaux étaient venus nombreux. M. le Dr Machon a fait une causerie des plus suggestive sur *la Presse.* Nourries ont été les discussions qui ont suivi. — Le 6 décembre a eu lieu un second thé de l'Association, où M. le Dr Machon a continué l'exposé de ses vues. M. Machon désirerait une attitude plus réservée de notre presse romande. Il est appuyé par plusieurs dames, mais combattu par les messieurs présents, qui veulent à tout prix de la lumière et de la liberté. Ces discussions, toutes cordiales, sont extrêmement instructives pour les auditrices et profitables à leur éducation civique.

A. P.

Sous les auspices de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin, Mlle Gourd, de Genève, s'est rendue à Yverdon le 16 novembre écoulé, pour faire une conférence sur *La femme et la guerre.* Le public, composé en majeure partie d'élément féminin, a écouté cet exposé documenté avec une attention soutenue, et doit avoir pu se convaincre qu'il est nécessaire, une fois la paix conclue, que la femme soit appelée à sortir de l'état d'infériorité dans lequel elle est placée, pour partager avec les hommes ses frères toutes les besognes pour la bonne marche du pays. M. N.

Le Locle. — En octobre, notre groupe a eu le plaisir d'entendre une causerie de Mlle Evard, sur *Le service civique des femmes.* Plutôt que ce service, la conférencière a préconisé l'organisation de causeries pour jeunes filles sur des sujets les intéressant en tant que femmes, futures épouses et futures citoyennes. Notre intention était de réaliser cette idée, mais l'automne était déjà trop avancé pour que nous ayons pu nous assurer le concours des bonnes volontés nécessaires, et le projet a été remis à l'hiver prochain. — Le 8 novembre, Mlle Dutoit, de Lausanne, nous a procuré le grand privilège de l'entendre sur ce sujet: *Le suffrage féminin dans la pratique.* Son nombreux auditoire — 100 à 120 personnes — a été fort intéressé par son exposé. — Pour ne pas négliger le travail pratique, les membres du groupe se réunissent tous les mercredis chez la présidente, et cousent pour les soldats suisses. (*Ces réunions régulières ne pourraient-elles pas être l'occasion de causeries et de lectures sur des sujets suffragistes?* Réd.) A. R.

Bale. — Ce fut dans une heure d'enthousiasme que nous nous sommes groupées l'année dernière, avec le sentiment confus pour beaucoup d'entre nous que nous devions nous consacrer à un travail en commun, mais sans voir encore très clairement ce que nous voulions, ni comment nous le voulions. Et pourtant nous savions toutes bien que à cette heure d'enthousiasme devaient succéder les heures calmes du travail silencieux et persévérant. C'est dans cet esprit que notre Comité a décidé d'organiser pour cet hiver quatre soirées de discussion, réservées à nos membres, mais auxquelles des hôtes invités pourront être admis, afin de mieux nous connaître et de pouvoir parler plus librement. Le sujet de ces séances sera le suivant: *Le suffrage féminin comme moyen et non comme but.* Dans les deux premières, nous envisagerons le but pour lequel nous avons besoin de ce moyen, soit le but économique, puis le but moral du féminisme. Dans la troisième, nous parlerons du moyen lui-même, c'est-à-dire du suffrage féminin en pratique; et enfin, la quatrième séance sera consacrée à quelques biographies de féministes, pour illustrer ce qui se sera dit précédemment. Ces séances ont lieu le mercredi soir, en novembre, décembre, janvier et février.

G. G.

Le 15 novembre, l'Association pour le Suffrage féminin de Bâle et des environs a eu sa première soirée de discussion. Le nombre des membres présents et des amis amenés par eux a prouvé le vif intérêt que l'on portait aau sujet traité. Mlle Gerhard a présenté un rapport introductif sur le côté économique du féminisme, en en décrivant brièvement le développement, et exposant la situation de l'ouvrière et de la femme de la petite bourgeoisie qui travaille, puis concluant par des propositions pratiques pour l'amélioration de leur sort, propositions qui ont servi de thèses à la discussion. Celle-ci fut très animée, et a prouvé une fois de plus combien le problème est compliqué et complexe. En tout cas, toutes les assistantes auront emporté matière à réflexion de cette première soirée. P. M.

Zurich. — *(Union für Frauenbestrebungen.)* — La fondation de la « Frauenzentrale de Zurich », à laquelle près de 34 sociétés de la ville ou des environs se sont rattachées, a déchargé notre Union d'une partie du travail qu'elle accomplissait jusqu'à présent. Toute action en commun, comme par exemple la fixation de l'heure de police (fermeture des cafés) à minuit (résultant de la votation du 19 novembre, et en faveur de laquelle les femmes ont travaillé avec ardeur par des annonces, des articles de journaux, la propagation d'une feuille volante) est maintenant du ressort de la « Frauenzentrale », et l'Union peut se consacrer davantage à la question du suffrage, qui devient de plus en plus, comme tous les indices portent à le croire, une question d'actualité. C'est ainsi que l'Association démocratique du quartier de Zurich VII a décidé d'admettre à l'avenir les femmes comme membres, et a adressé la demande aux autres Associations, tant cantonales que de quartiers, de prendre la chose en mains pour que cet exemple soit suivi, ou que tout au moins la question soit discutée. Une proposition faite à l'Union d'appuyer cette démarche par une pétition immédiate aux Associations en question a été écartée, nos membres se trouvant insuffisamment renseignées sur l'orientation et l'organisation de nos partis politiques. Il fut alors décidé de combler cette lacune dès cet hiver, et le 20 novembre, M. le prof. Zurcher, conseiller national, nous a entretenues des partis en général, et du parti démocratique en particulier. Ses explications ont été, en ce qui regarde la politique fédérale, d'un intérêt général, tandis que ce qui concernait les circonstances cantonales n'a eu naturellement de la portée que pour Zurich. En conclusion, la question suivante a été posée: serait-il possible de créer un parti féminin qui, après l'introduction de la représentation proportionnelle, pourrait envoyer ses représentantes dans nos conseils, au prorata de son importance numérique? Quel bouleversement général cela ne créerait-il pas, puisqu'il y a en Suisse plus de femmes que d'hommes! Mais, au cours de la discussion, on fit observer avec beaucoup de justesse que les femmes, pas plus que les hommes, ne se rattacheraient à un seul parti, à un seul groupement d'intérêts, car parmi les femmes aussi on trouve des conceptions fort diverses de la vie, et les chemins qui conduisent au but sont aussi différents pour elles que pour les hommes. Il arriverait plutôt, une fois le suffrage féminin en pratique, que les femmes socialistes se rattacheraient au parti socialiste, les femmes catholiques au parti catholique, etc., mais que peut-être le nombre des « francs-tireurs » serait plus grand que chez les hommes, et pèserait tantôt en faveur de l'une, tantôt en faveur de l'autre décision, en mettant son poids dans la balance. — Cette séance a été éminemment instructive, et nous attendons avec impatience la suite de notre étude de ce sujet. Malheureusement, MM. Lang, conseiller municipal, et Rutschi, professeur, qui

ont accepté fort aimablement d'introduire la question dans cette seconde séance, sont trop occupés pour qu'elle puisse avoir lieu en décembre, et plutôt que d'intercaler un autre sujet entre ces deux réunions, il a été décidé de tout remettre en janvier. — Notons, dans un ordre d'idées analogues, que l'Union radicale de la Ville organise une série de huit conférences, à laquelle sont conviées les femmes, et que l'une d'elles est consacrée à ce sujet: *La situation légale du sexe féminin.* S. G.

SAINT-GALL. — Notre groupe a organisé une séance publique au sujet de l'article 177 du Code pénal saint-gallois, qui condamne la fille-mère à l'amende ou à la prison, après la naissance de son enfant. MM. Huber, avocat, Eigenmann et Kunzle ont bien voulu nous commenter cet article, d'une inspiration purement moyenâgeuse, et qui a disparu de presque tous les autres codes pénaux, et nous aider à envisager les moyens de le faire disparaître. Une pétition a été adressée au Grand Conseil, et si celui-ci n'a pas voulu supprimer complètement l'article, il l'a du moins considérablement adouci. D'autres dispositions de notre code pénal nous occupent encore. A. D.

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les expéditions ne sont faites que si le montant de l'envoi est joint à la demande. Pour les commandes au dessous de 1 fr. 50, ajouter 0,05 pour frais de port.

A. DE MORSIER : *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme.* 1 brochure : 20 centimes.

Dr M. MURET : *L'Eternelle Mineure.* 1 brochure : 20 centimes.

Benj. VALLOTTON : *La Femme et le droit de vote.* 1 broch., 20 cent.

Extraits de trois siècles de féminisme : Stuart Mill et Condorcet. 1 brochure : 10 centimes.

Mme DE SCHLUMBERGER-DE WITT : *Le Rôle moral du Suffrage féminin.* 1 brochure : 20 cent.

L. BRIDEL : *Questions féministes.* 1 brochure : 50 centimes.

Une Suissesse (Mlle E. CHENEVARD) : *Nos Réserves nationales.* 1 brochure : 30 centimes.

Le Suffrage des Femmes en pratique. 1 vol. : 1 fr. 80.

Annuaire féminin suisse. 1er vol. (1916) : 3 fr. 2me vol. (1917) : 3 fr. 50. Les 2 vol. : 5 fr.

Jus Suffragii, organe mensuel de l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes. Edition française. Le n° : 40 cent. Abonnement : 5 fr.

A. DE MADAY : *Le Droit des Femmes au Travail.* 1 vol. : 3 fr. 50.

La Femme et la Constitution genevoise. 1 feuille volante de propagande. Le cent : 75 centimes.

Calendrier suffragiste pour 1917 : 25 cent.

Carte postale avec pensées suffragistes. La douz. : 25 centimes.

DOCTEUR GIRARD-MANGIN : *Guide antituberculeux.* 1 brochure : 25 centimes.

Mlle A. MAYOR : *La Tutelle féminine.* 1 brochure : 10 centimes.

La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes. 1 brochure : 25 centimes.

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro :

à Genève : Librairie Eggimann, *rue du Marché, 40.*
à Lausanne : Librairie F. Rouge & Cie, *rue Haldimand, 6.*
à Neuchâtel : Librairie Sandoz-Mollet, *rue du Seyon.*
à Berne : Librairie Francke, *Bubenbergplatz, 7.*

et dans les PRINCIPALES GARES de la Suisse Romande.

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18. GENÈVE Cours de Rive, 11

Salon de lecture. — Journaux.

OPTIQUE MÉDICALE

J. REYMOND

6, Rue de l'Hôpital (1er ét.) NEUCHATEL

LUNETTES, PINCE-NEZ
avec verres blancs, bleutés, fumés, cylindriques, etc.
Les verres **cylindriques combinés** sont livrés dans la journée.
Lunettes double foyer dites **Franklin**
Pince-nez **Sport** américain.
Exécution des ordonnances de MM. les oculistes. — **Réparations.**

Annonces de Sociétés féminines. — *Nous mettons à la disposition des Sociétés féminines et féministes, à raison de* ***15 fr. les douze insertions*** *et de* ***8 fr. les six insertions****, une case d'annonces pour publications, conférences, homes, restaurants, écoles, bureaux de placement, etc., etc. Texte modifiable à chaque insertion au gré des Sociétés locataires.*

UNION DES FEMMES DE GENÈVE

Programme de janvier :

Jeudi 11 à 4 h. : Thé de membres. Causerie de Mme Emilie Gautier : *Les internés français en Suisse allemande.*

Samedi 13, 20, 27 à 8 h. 1/4 : *Exercices pratiques de rédaction*, dirigés par M. Jean Debrit.

Lundi 29 à 8 h. 1/4 : Assemblée générale d'hiver.

Les membres de l'Union sont informés qu'ils peuvent dès maintenant payer leur cotisation pour 1917, sans aucun frais supplémentaire, dans tous les bureaux de poste au compte de chèques N° I. 1198.

UNION DES FEMMES DE VEVEY

Mardi 9 janvier, à 4 h. 1/2 (Hôtel-de-Ville) : Séance mensuelle : Lecture de *La Suisse parmi les nations*, de M. G. Wagnière.

INSTITUT J.-J. ROUSSEAU

Ecole des Sciences de l'Education

5, Taconnerie, GENÈVE

Collection d'actualités Pédagogiques

Mlle A. DESCŒUDRES. *L'éducation des enfants anormaux* . . . . . 4 —
M. M. EVARD. *L'adolescente.* Etude de psychologie expérimentale . 5 —

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

Mlle C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.

Magasins de l'Ouvroir Coopératif

GENÈVE, Rue du Marché, 40.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26.
MONTREUX, 5, Avenue du Kursaal, 5.
CHATEAU D'ŒX, Mais. Communale
CANNES, 98, Rue d'Antibes, 98.
EVIAN, Rue Nationale.

Sous-Vêtements. Bas et Chaussettes. Vêtements de Sports.

Jaquettes soie et laine.

Tous nos articles sont fabriqués dans nos ateliers avec des matières de première qualité et livrés à prix modiques directement à l'acheteur.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE Dr ALFRED-VINCENT, 10